

### Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	3 - 5
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	6 - 7
Fait marquant : 30 années de test conjoncturel en Suisse	8

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F ; avec le « Bulletin statistique » et les « Aspects statistiques » : 23 F.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

## Eléments d'appréciation

### En bref

Au troisième trimestre de 1985, la conjoncture économique reste orientée positivement, malgré quelques signes de ralentissement. L'évolution de l'**emploi** se caractérise par les résultats contradictoires des deux principaux indicateurs disponibles : effectif de la main-d'œuvre étrangère (+ 2300 en un an) et indice de l'emploi calculé par l'OFIAMT (- 800 emplois en un an). Inversion de tendance ou accident statistique ? les chiffres du prochain trimestre devraient permettre une meilleure appréciation. Dans l'**industrie**, la situation est dans l'ensemble favorable. Bons résultats pour l'**hôtellerie** et pour l'**aéroport** de Cointrin, mais la croissance devient moins forte. Les résultats du **commerce extérieur** font apparaître des évolutions très divergentes selon les branches ; globalement, les résultats des neuf premiers mois sont en retrait par rapport à ceux de 1984. Le taux de croissance, en termes réels, de la **masse salariale** versée par les entreprises du canton s'établit pour les six premiers mois à 2,2%, contre 2,5% en 1984.

### Emploi - Marché du travail

Le **chômage**, qui avait reculé de manière régulière de janvier 1985 (2559 chômeurs au total) à fin août (1 764 chômeurs, soit une baisse de 31,1%), a enregistré une légère hausse en septembre (+ 122 chômeurs, + 6,9%). Le taux de chômage, qui était passé de 1,4% de la population active en janvier à 1,0% en août, est ainsi remonté à 1,1% à fin septembre (taux suisse : 0,8%). Sur les 1886 chômeurs recensés à fin septembre, 1791 sont des chômeurs complets. Parmi ces derniers, 37% sont des femmes, 46% sont âgés entre 15 et 35 ans, tandis que 30% ont plus de 45 ans. Enfin, pour plus de la moitié des personnes inscrites à l'office de l'emploi (53%), la durée du chômage ne dépasse pas deux mois. Le volume des **offres d'emploi** au cours du troisième trimestre s'est inscrit dans la moyenne des deux premiers trimestres. Depuis le début de l'année on enregistre une moyenne mensuelle de 1730 offres d'emploi, dont 1400 offres à plein temps.

A fin septembre, l'effectif de la **main-d'œuvre étrangère** dans le canton (sans les internationaux) s'est élevé à 90 542, en augmentation annuelle de 2256 unités. Toutes les catégories de détenteurs de permis ont participé à cette progression : + 571 travailleurs établis, + 774 permis annuels, + 97 saisonniers et + 814 frontaliers.

A la fin du deuxième trimestre 1985, l'**indice de l'emploi OFIAMT** pour le canton de Genève s'est fixé à 99,5, résultat identique à celui du trimestre précédent. Par rapport à la période correspondante de 1984, l'indice a reculé de 0,2%. Par secteur économique, le recul du secondaire est semblable à celui observé lors du premier trimestre (- 2,2% en un an), alors que le taux de croissance du tertiaire s'amenuise (+ 0,7% en un an). Ces variations se traduisent par un gain d'une centaine d'emplois en un trimestre et une diminution de plus de huit cents en un an.

### Industrie

Au troisième trimestre 1985, l'activité dans l'**industrie** reste favorable. Malgré un ralentissement au mois de juillet, l'indicateur synthétique de la marche des affaires se situe à un niveau moyen identique à celui du deuxième trimestre. Les carnets de commandes restent trop peu garnis et l'activité de production, jugée bonne, est partiellement orientée vers la formation de stocks. Quant au proche avenir, il devrait rester serein, les perspectives étant bonnes tant du point de vue de l'offre que de celui de la demande.

Dans la branche **alimentation, boissons, tabac**, l'activité fléchit. Pour les **arts graphiques**, la marche des affaires reste bonne, mais les perspectives vont dans le sens d'un ralentissement. L'indicateur synthétique de la marche des affaires de la **chimie** a presque doublé par rapport au deuxième trimestre ; il se situe à un niveau élevé et semble devoir rester favorable au cours des mois à venir.

L'activité de la **métallurgie** (au sens strict) est stable au cours des deux derniers trimestres. La bonne marche des affaires est reflétée par plusieurs indicateurs : l'évolution de la production, le degré élevé d'utilisation des capacités techniques (94,6%) accompagné d'une augmentation de celles-ci, ainsi que l'évolution du nombre de personnes occupées. Dans la branche des **machines et appareils**, la situation reste peu satisfaisante. Quant à l'**horlogerie-bijouterie**, l'indicateur synthétique de la marche des affaires a fléchi par rapport au trimestre précédent, un affaiblissement de la demande étant enregistré en juillet-août. Néanmoins, les perspectives sont bonnes pour le trimestre à venir.

### Construction

Le troisième trimestre 1985 se caractérise par l'importance du volume et du coût prévu des **bâtiments en construction**. Le résultat des trois premiers trimestres 1985 est supérieur à celui de la

même période en 1984 pour le volume et les coûts des **bâtiments autorisés et mis en chantier**, mais inférieur en ce qui concerne les **bâtiments terminés**.

Dans le domaine plus spécifique du **logement**, on constate, durant le troisième trimestre, une augmentation des requêtes déposées, des autorisations délivrées et des logements construits. Le niveau des logements mis en chantier reste bon. Les résultats cumulés des trois premiers trimestres de 1985, comparés à la période correspondante de l'année précédente, indiquent une légère augmentation des logements autorisés (+ 3,7%) et des logements mis en chantier (+ 1,5%). En revanche, les requêtes déposées ont diminué (- 18,6%), ainsi que les logements construits (- 1%).

### Aéroport

Le troisième trimestre de l'année couvre l'un des deux temps forts du trafic liés aux vacances, l'autre correspondant aux vacances d'hiver. Cette année, le nombre de **passagers** locaux (sans le transit direct) franchit pour la première fois la barre des 400 000 aux mois de juillet et août. Le nombre total de passagers du troisième trimestre est de 1 211 910 voyageurs, soit 72 284 de plus qu'au trimestre précédent (+ 6,3%) et 51 516 passagers de plus qu'au troisième trimestre de l'an passé (+ 4,4%). Ces indicateurs dénotent cependant un léger ralentissement de la croissance: la variation annuelle était de + 7,3% pour le premier trimestre et + 5,3% pour le deuxième. La tendance figurée par un trait plein perd l'élan qu'elle avait depuis une douzaine de mois.

La croissance du **fret** local marque également une pause; la diminution saisonnière de l'été est plus forte cette année en termes absolus et relatifs: - 6,7% en 1985 contre - 1,8% en 1984. Malgré cela, le fret transporté cet été (11 295 tonnes) dépasse de 730 tonnes le volume transporté pendant le même trimestre de 1984 (+ 6,9%).

### Hôtellerie

La progression du tourisme observée au printemps s'est sensiblement ralentie durant les mois de juin à août. Par rapport à la même période de 1984, marquée par un niveau exceptionnel de la demande, l'hôtellerie genevoise a encore pu bénéficier d'un léger gain de 0,7% du nombre des nuitées, réalisant ainsi les meilleurs résultats jamais enregistrés en été (855 000 nuitées). L'évolution positive de la demande étrangère (+ 2,3%) — provenant en particulier de la France (+ 8,4%) et des Etats-Unis (+ 5,2%) — a permis de compenser le recul accru du tourisme intérieur (- 10,0%).

Le développement de l'offre (+ 300 lits) a entraîné une baisse de 1,1 point du taux moyen d'occupation, qui s'inscrit à 68,7%.

### Consommation

L'enquête téléphonique de juillet 1985 de l'Office fédéral des questions conjoncturelles auprès de 1 117 ménages de consommateurs de toute la Suisse met en évidence une amélioration du **climat de consommation**; l'indice se situe au niveau de janvier, après une légère tendance à la baisse enregistrée au printemps. Les consommateurs ont un jugement plus optimiste de la situation économique et entrevoient une amélioration très faible de leur situation budgétaire. Ils ont une plus grande confiance dans la sécurité des places de travail. Néanmoins, le moment ne semble pas favorable à des acquisitions importantes.

Le nombre de **voitures neuves mises en circulation** dans le canton au cours des mois de juin à août est de 5 024, ce qui représente une augmentation de 332 véhicules par rapport à la même période de 1984 (+ 7%).

### Prix

Pendant le troisième trimestre, le niveau des **prix à la consommation** reste stable (- 0,0%). Cette apparente stabilité recouvre une

baisse sensible des prix en juillet suivie de deux augmentations mensuelles. L'évolution de ce trimestre se caractérise principalement par le repli des prix de l'alimentation (- 3,0%) qui compense les hausses des autres prix. Le reflux des prix de l'alimentation fait suite à leur forte poussée du début de l'année, qui découlait de raisons climatiques. En octobre, les prix progressent de 0,3% et le taux annuel de renchérissement se fixe à 3,7%.

Observés à l'échelon national, les **prix de gros** diminuent au cours du troisième trimestre (- 0,9%). Tant les prix des marchandises indigènes (- 0,4%) que ceux des biens importés (- 1,7%) fléchissent. Toutefois, en septembre, dernier mois du trimestre, les prix de gros se redressent légèrement, après avoir baissé durant quatre mois.

### Cours de change du franc

Amorcé au deuxième trimestre, le redressement du **taux de change effectif** du franc se renforce durant le troisième trimestre (+ 3,8% entre les cours moyens des deux et troisième trimestres). Cette évolution découle principalement de la baisse du dollar: celle-ci atteint 9,3% par rapport au franc entre juin et septembre et 16,9% entre mars — mois où le cours du dollar fut à son apogée — et septembre. En un an, le cours effectif du franc s'apprécie faiblement (+ 1,4% entre les troisième trimestres de 1984 et de 1985). Cependant, en raison d'un renchérissement plus marqué en Suisse que dans les principaux pays étrangers industrialisés, le **cours effectif réel** du franc fléchit de 2,2% entre les troisième trimestres de 1984 et de 1985.

### Salaires - Mouvement de fonds des CCP

Au cours du deuxième trimestre de l'année, la **masse salariale** versée par les entreprises du canton (organisations internationales gouvernementales non comprises) a progressé de 6,8% par rapport au trimestre correspondant de 1984. Compte tenu de l'évolution moyenne de l'indice genevois des prix à la consommation, l'augmentation de la masse salariale au cours des six premiers mois se chiffre à 2,2% en termes réels, contre 2,5% un an auparavant.

Au troisième trimestre, le **mouvement de fonds des CCP** de l'arrondissement de Genève atteint 22,2 milliards de francs, soit 7,6% de plus qu'au cours de la même période de 1984. Pour les neuf premiers mois de l'année, la croissance est du même ordre de grandeur: 8,0%.

### Commerce extérieur

Au troisième trimestre, les **importations** du canton de Genève atteignent 1,2 milliard de francs, soit une baisse de 6% par rapport à la même période de 1984. Sans le commerce de pierres-gemmes et métaux précieux, elles se montent à 1,0 milliard, ce qui représente une croissance de 6% en un an. Les résultats cumulés de janvier à septembre sont inférieurs de 7% à ceux de l'an dernier. Les importations de matières premières et demi-produits baissent de 14%, celles de biens de consommation de 7%. En revanche, les achats à l'étranger de produits énergétiques augmentent de 29% et ceux de biens d'équipement de 9%.

Les **exportations** du troisième trimestre atteignent 1,1 milliard de francs (- 10% en un an). Sans les pierres-gemmes et métaux précieux, elles se situent à 0,9 milliard et le recul se réduit à 5%. Pour les neuf premiers mois de l'année, la baisse est de 3%. Elle recouvre des évolutions fortement divergentes: horlogerie + 22%, produits chimiques + 6%, métaux et ouvrages en métaux + 17%, bijouterie - 16%, machines - 1%.

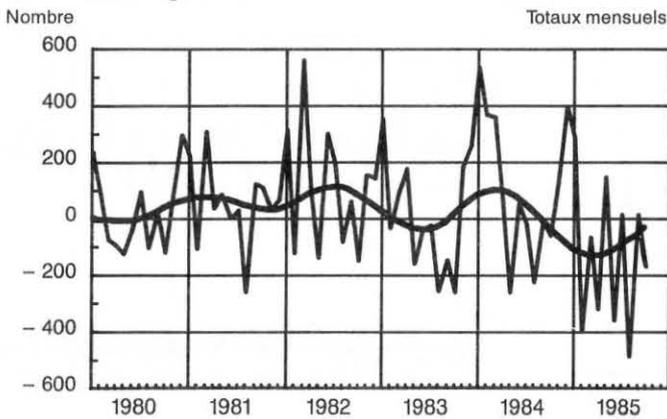
# Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui, dans une optique conjoncturelle, doivent retenir l'attention. Certaines données présentées permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité de l'industrie, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation du parc des machines.

Les courbes fines représentent les **valeurs observées**; dans certains graphiques, les courbes plus épaisses et centrées mettent en évidence une approximation de la **tendance** calculée selon une méthode qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers.

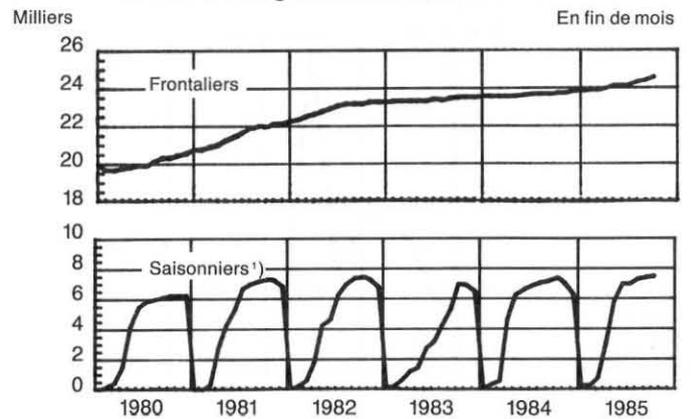
Une feuille séparée, disponible sur demande, présente des explications sur les séries sélectionnées, en particulier sur les sources statistiques. D'autre part, on peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le «bulletin statistique» trimestriel du SCS.

1. Gain migratoire des actifs sans les saisonniers



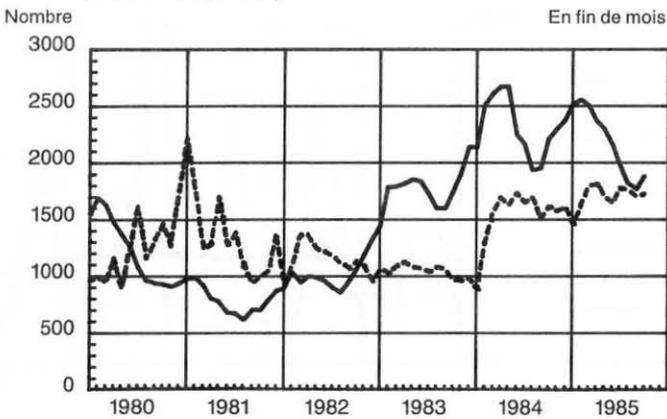
1 - 2  
Emploi

2. Travailleurs étrangers sous contrôle



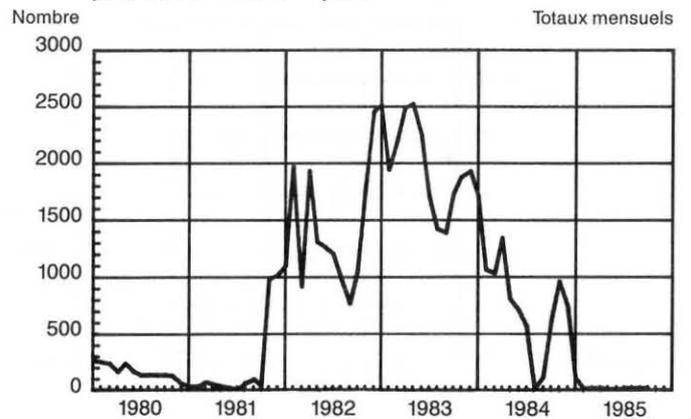
1) 1983: retard dans l'enregistrement.

3. Chômeurs<sup>1)</sup> —  
Offres d'emplois<sup>1)</sup> - - -



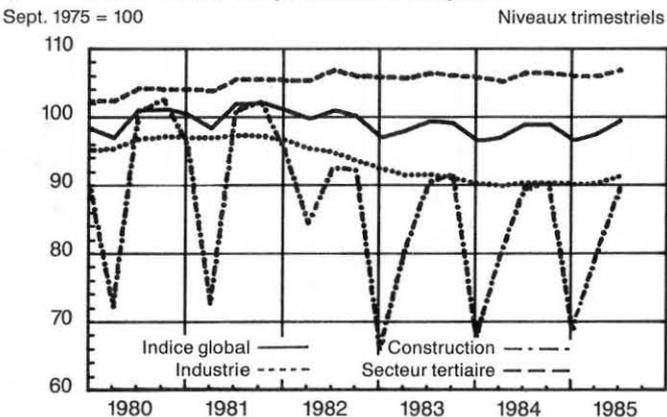
3 - 4  
Chômage

4. Travailleurs subissant une réduction de l'horaire pour motifs économiques



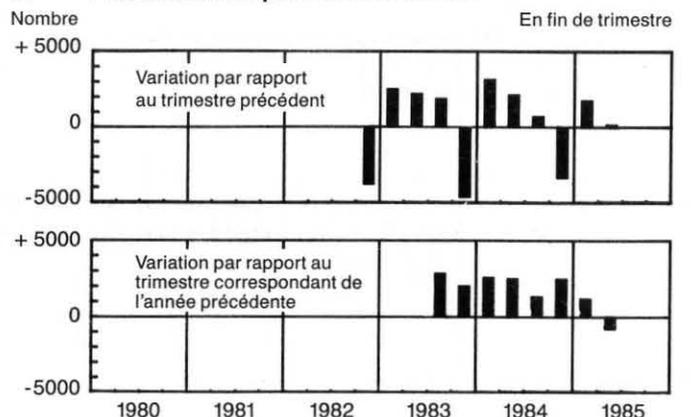
1) Dès 1984, y compris les temps partiels.

5. Indice suisse des personnes occupées

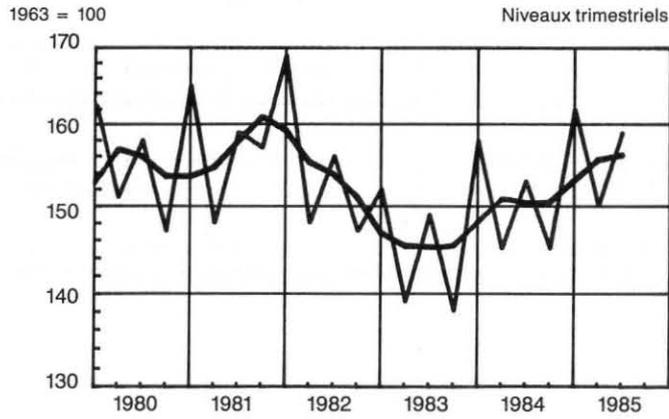


5 - 6  
Personnes occupées

6. Personnes occupées dans le canton

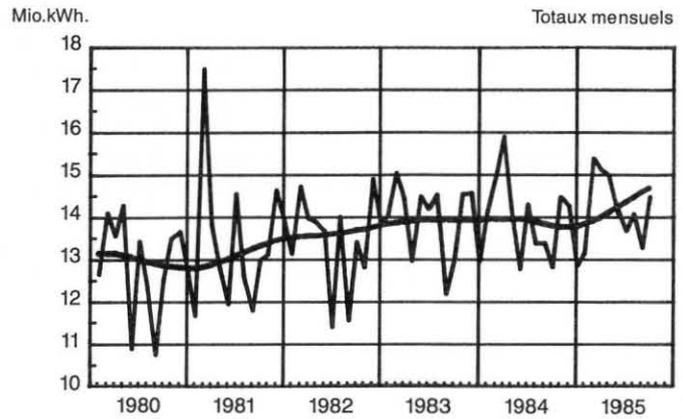


**7. Indice suisse de la production industrielle**  
(sans électricité, gaz, eau)



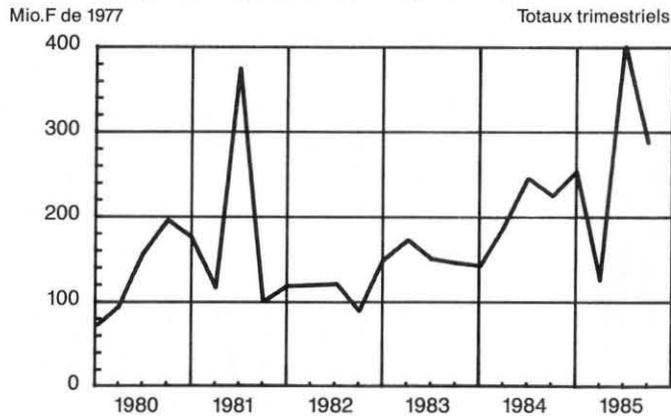
7 - 8  
Industrie

**8. Consommation d'électricité dans l'industrie<sup>1)</sup>**



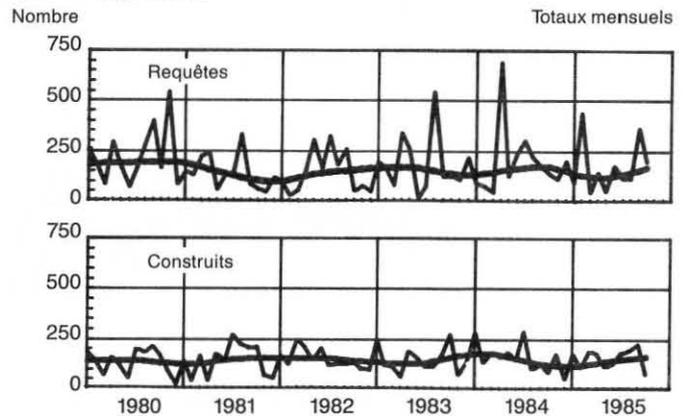
1) Pour l'année en cours, les données sont provisoires.

**9. Coût prévu des bâtiments mis en chantier**

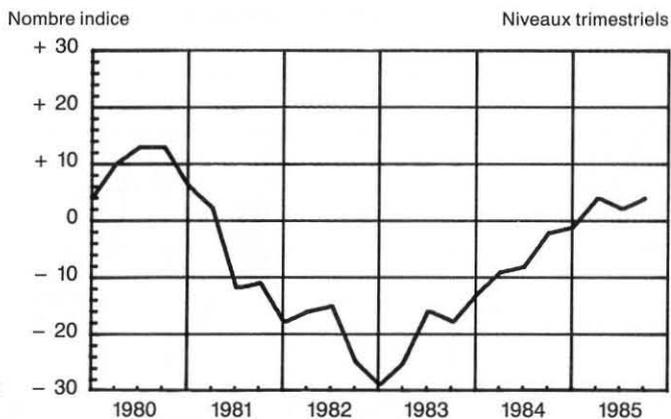


9 - 10  
Construction

**10. Logements**

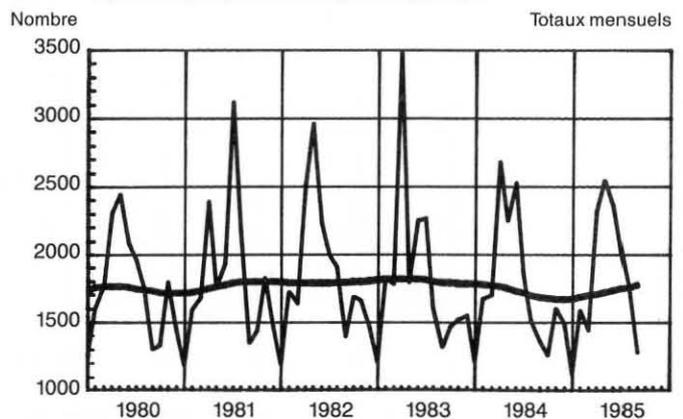


**11. Indice suisse du climat de consommation**

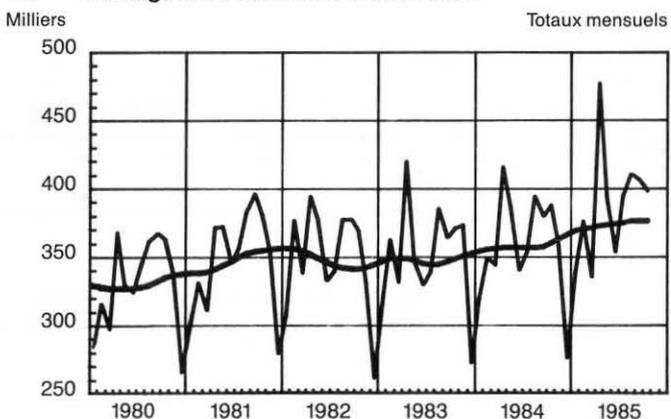


11 - 12  
Consommation

**12. Voitures neuves mises en circulation**

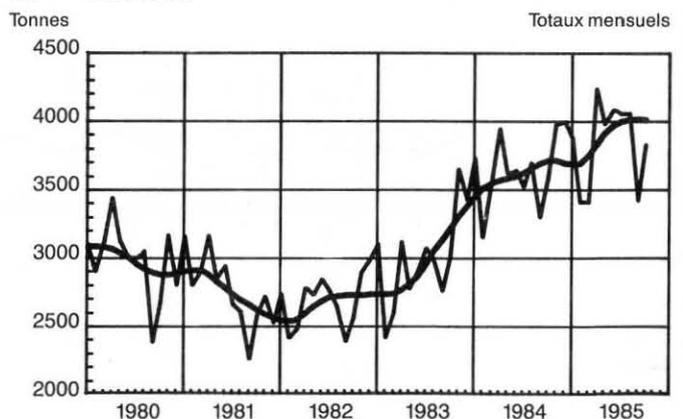


**13. Passagers du trafic commercial local**

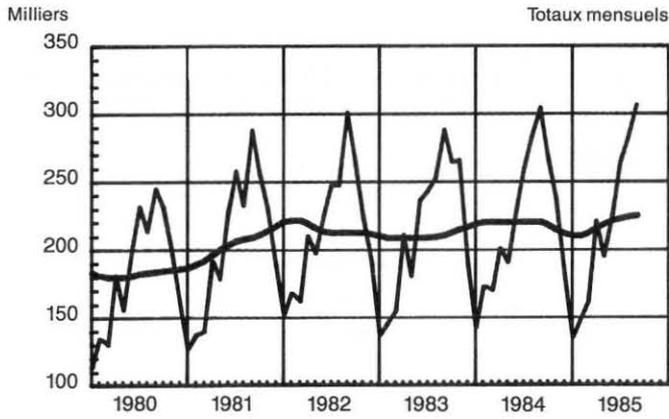


13 - 14  
Trafic aérien

**14. Fret local**

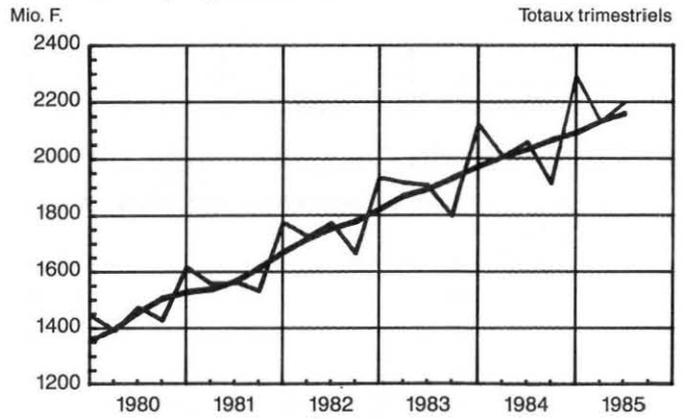


**15. Nuitées**



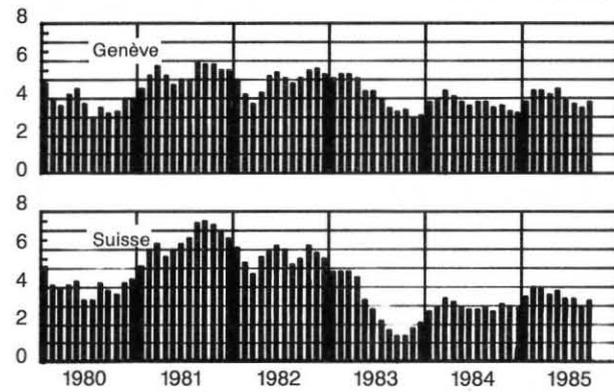
**16. Salaires versés**

selon enquête partielle du SCS



**17. Indice des prix à la consommation**

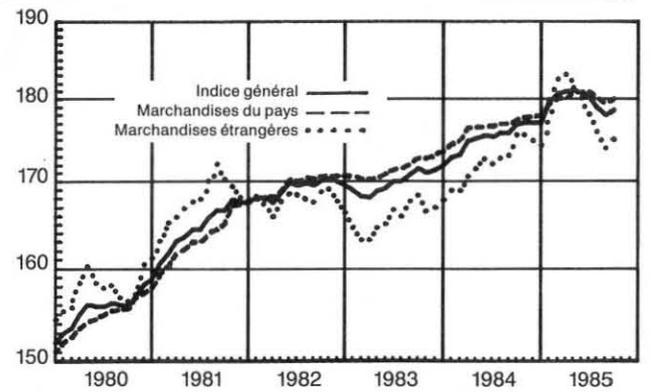
Variations en une année



**18. Indice suisse des prix de gros**

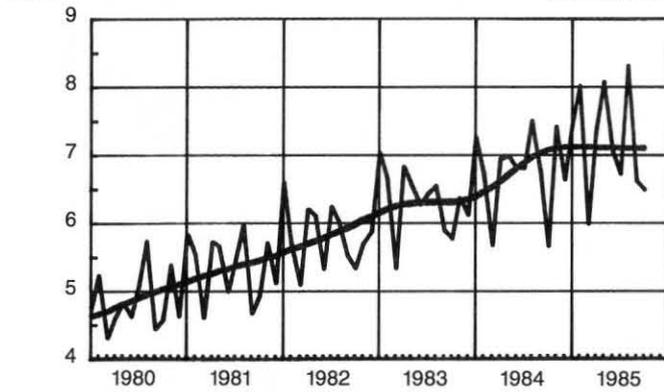
1963 = 100

Niveaux mensuels



**19. Mouvement de fonds des CCP**

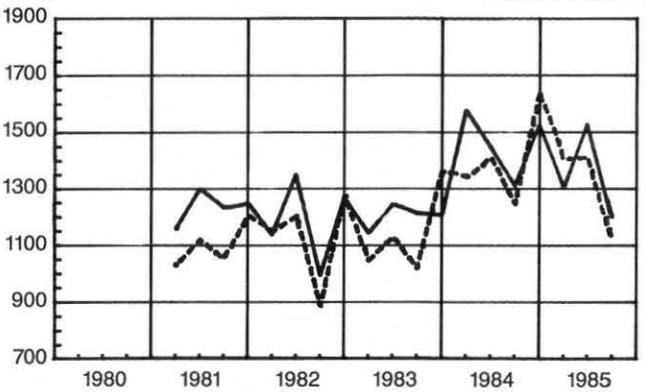
Mia. F. Totaux mensuels



**20. Importations en valeur**

Exportations en valeur

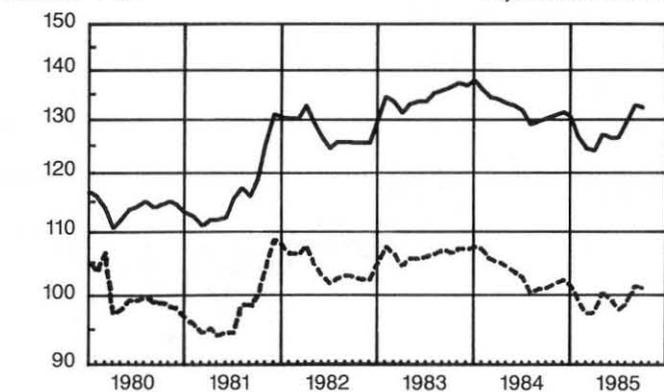
Milliers F. Totaux trimestriels



**21. Indice du cours de change du franc suisse**

Nov. 1977 = 100

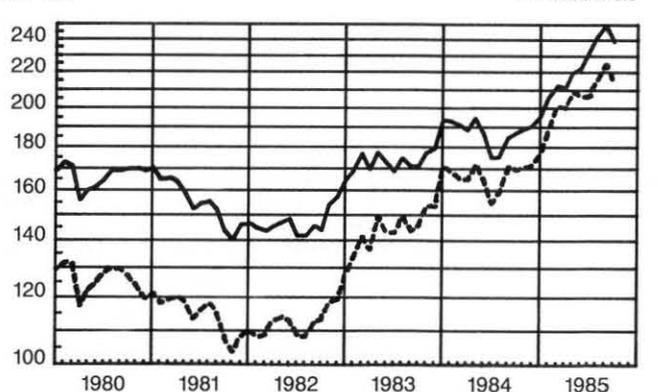
Nominal — Réel - - - Moyennes mensuelles



**22. Indice des actions de la BNS**

1966 = 100

Indice global — Indice des entreprises industrielles - - - En fin de mois



15  
Hôtellerie  
16  
Salaires

17 - 18  
Prix

19  
Comptes  
de chèques  
postaux  
20  
Commerce  
extérieur avec  
l'étranger

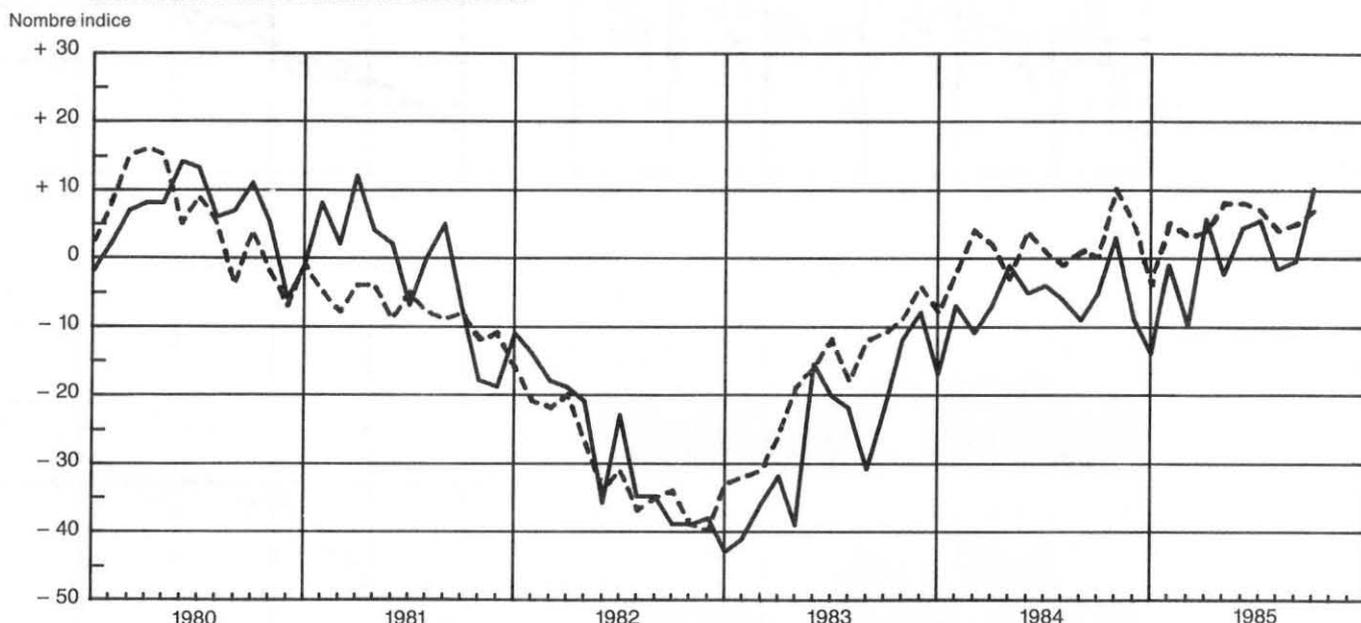
21  
Cours de  
change  
22  
Actions

# Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

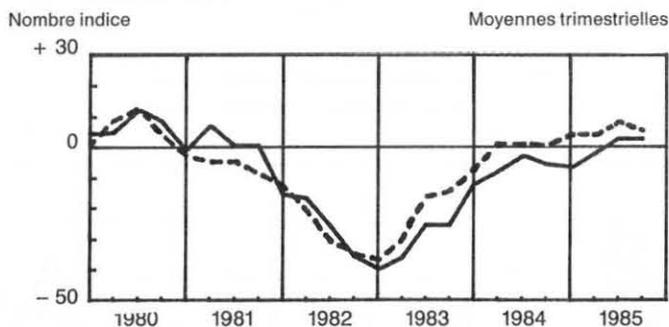
Le test conjoncturel est une application régionale de l'enquête conçue en Suisse par le centre de recherches conjoncturelles (KOF) à l'EPFZ. Il est réalisé grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions, principalement qualitatives, sur la marche de leurs affaires. Une quantification des réponses intervient ensuite selon la **méthode du solde**. Les principes de l'enquête et des compléments méthodologiques figurent dans la feuille «Sources et méthodes des Reflets conjoncturels», mai 1983.

Ensemble de l'industrie: Genève — Suisse - - -

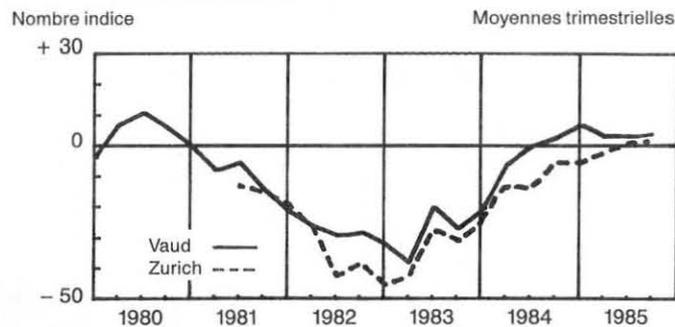
Marche des affaires: données mensuelles



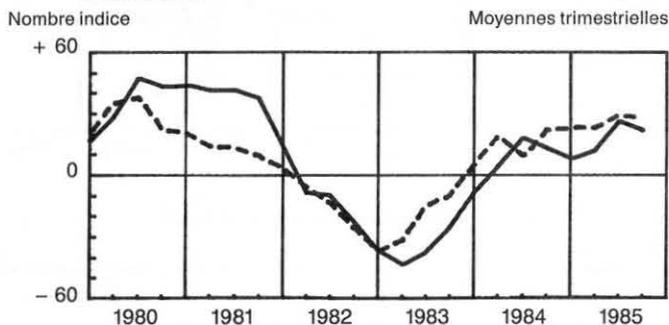
Marche des affaires



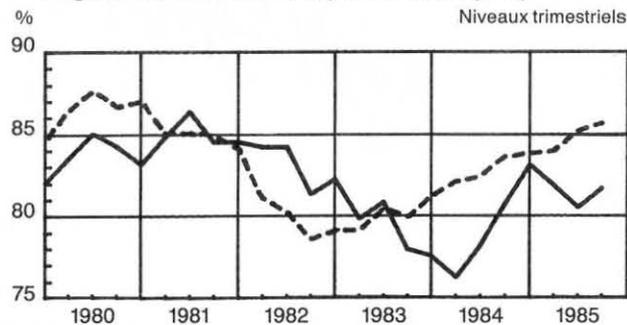
Marche des affaires



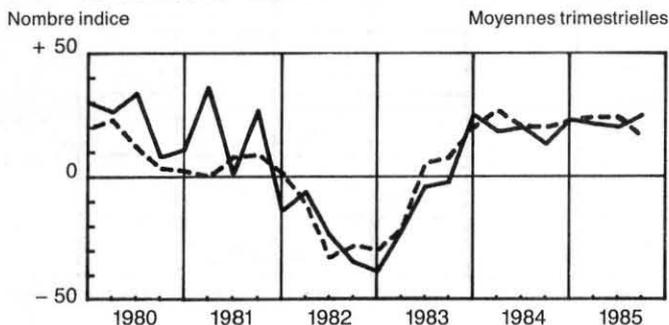
Production



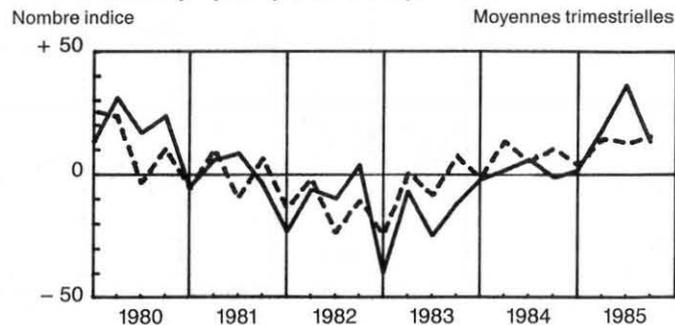
Degré d'utilisation de la capacité technique<sup>1)</sup>



Entrée des commandes

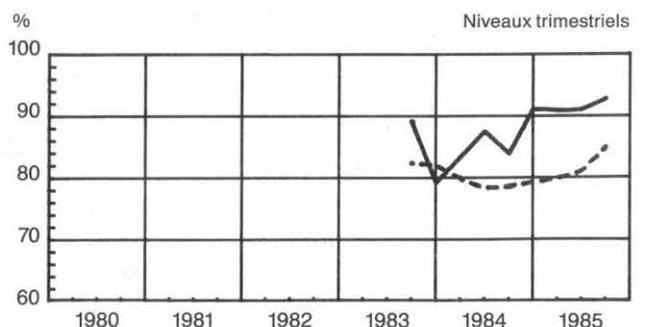
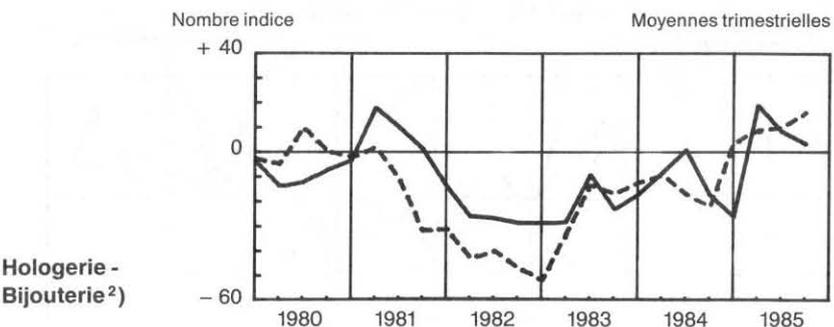
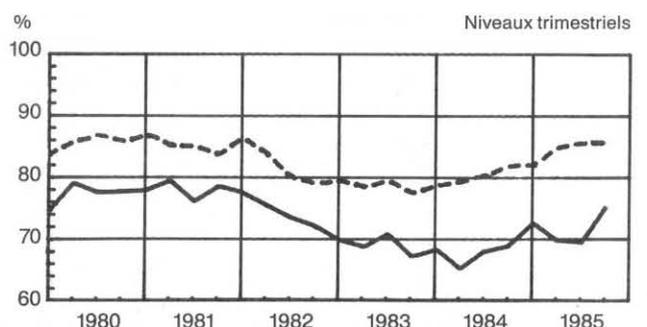
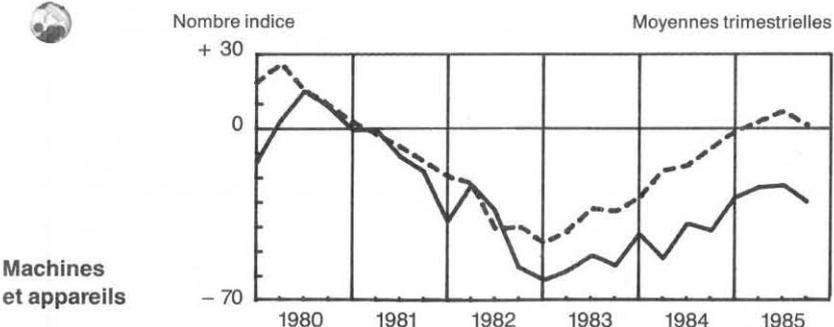
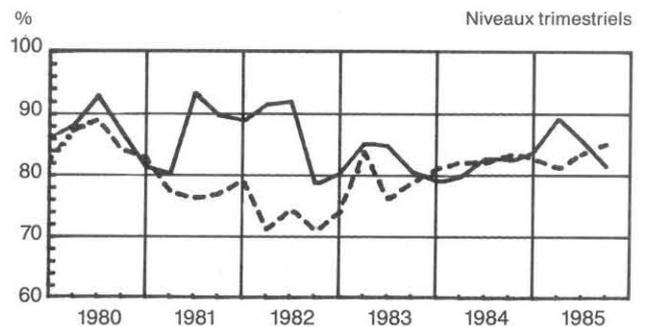
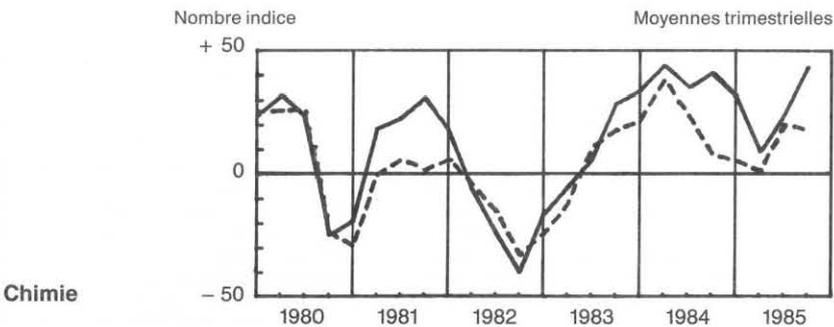
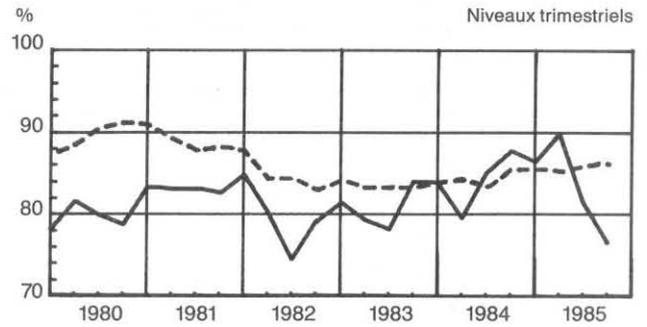
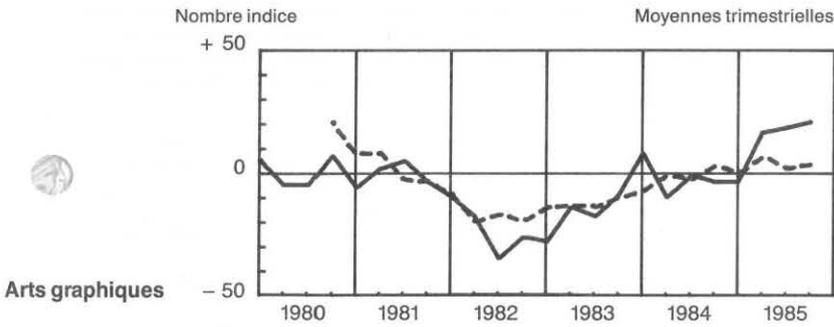
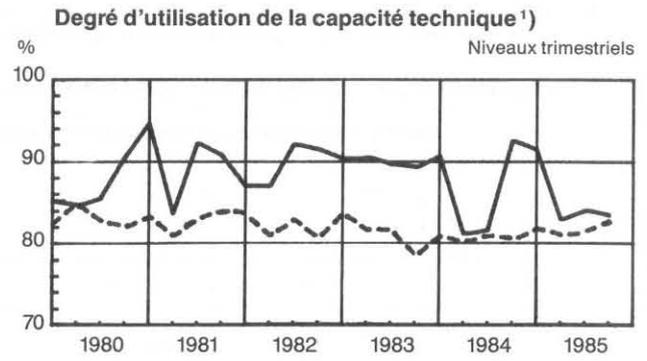


Activité projetée par les entreprises



1) Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises.

Principales branches: Genève — Suisse ---



1) Voir note p. 6.

2) Dès le troisième trimestre de 1983, l'ensemble des secteurs de l'horlogerie-bijouterie est couvert par l'enquête complémentaire.

## 30 années de test conjoncturel en Suisse

En juin 1955, le *centre de recherches conjoncturelles* (KOF) de l'École polytechnique fédérale de Zurich interroge pour la première fois une série d'entreprises sur la marche de leurs affaires. D'abord limitée à un cercle d'initiés (membres d'un groupe de la société suisse de recherches conjoncturelles dont l'objectif est l'échange d'expériences sur le mouvement conjoncturel), l'enquête s'effectue actuellement auprès de plus de 1300 entreprises.

Le test conjoncturel est un instrument d'analyse et de prévision de l'évolution de l'économie à court terme. Le questionnaire, envoyé aux responsables d'entreprises, est constitué de questions généralement qualitatives, relatives à la situation des entreprises, de même qu'à leurs appréciations et perspectives. Il permet l'obtention et le traitement rapides et réguliers d'informations définissant le cadre général de la vie des entreprises. De plus, le test conjoncturel du KOF constitue un complément indispensable à la statistique conjoncturelle et un palliatif à certaines lacunes de la statistique officielle suisse.

La récession économique du milieu des années 70 a suscité un renouveau d'intérêt pour l'étude de la conjoncture, tant au niveau fédéral qu'à l'échelon des régions. L'évolution conjoncturelle est avant tout un phénomène de dimension nationale et internationale, mais il est évident que l'ampleur et le rythme de diffusion des fluctuations économiques varient selon les cantons.

Comme les chocs et les transformations des structures économiques sont souvent plus brutaux au plan régional qu'à l'échelon national (en raison d'un équilibre sectoriel plus fragile, de l'absence de complémentarités interrégionales et de phénomènes compensateurs), les besoins régionaux de connaissance de l'évolution économique à court terme sont importants.

### Le test à Genève: 8 ans déjà

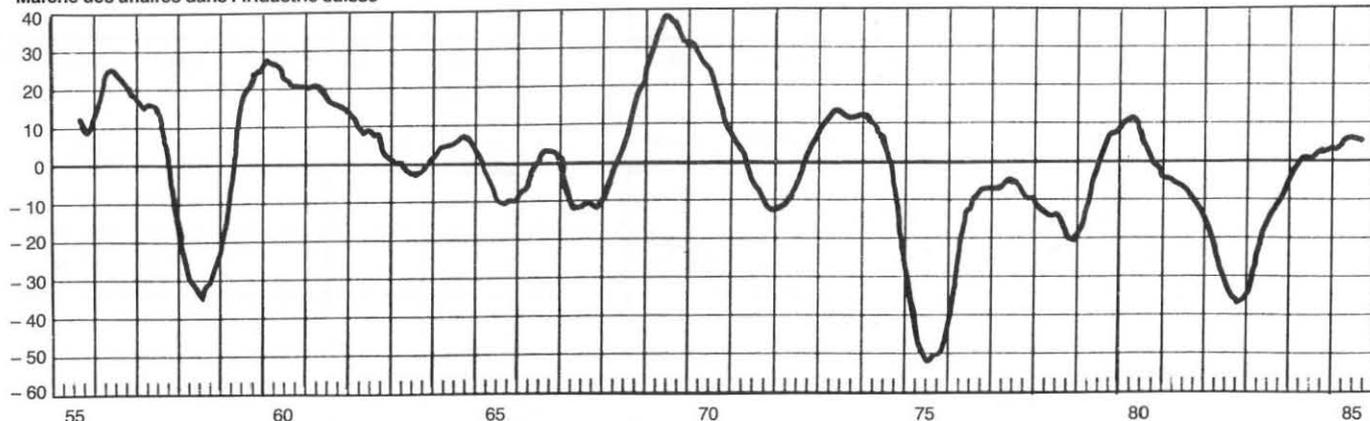
En 1975, dans son «Exposé sur sa politique en matière économique», le Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève a rappelé qu'«une politique économique active n'était réalisable que dans la mesure où le gouvernement pouvait s'appuyer sur une information chiffrée aussi complète que possible» et, qu'en raison des lacunes des informations statistiques disponibles, il était indispensable de «développer l'appareil statistique existant».

En 1975-76, les problèmes de l'emploi et la fragilité de l'industrie ont renforcé et rendu urgent le besoin de disposer d'indicateurs avancés sur l'évolution économique du canton et d'informations synthétiques et rapides sur les appréciations et perspectives économiques des entreprises.

Dès 1976, le *service cantonal de statistique* (SCS) étudia la possibilité de se doter de moyens d'observation de la conjoncture et opta pour la mise sur pied à Genève du test conjoncturel pour l'industrie développé par le KOF. Pour le canton, le recours à ce test présentait de nombreux avantages, dont une mise en œuvre rapide sans engager des moyens importants, la possibilité de disposer de données comparatives entre le canton, la Suisse et, à terme, d'autres cantons, mais aussi d'exploiter au mieux une enquête existante.

1977 verra l'introduction du test à Genève, suivie de peu de la présente publication, composée de graphiques et de commentaires de séries d'intérêt conjoncturel, ainsi que des principaux résultats du test conjoncturel.

### Marche des affaires dans l'industrie suisse



Sources: centre de recherches conjoncturelles à l'EPF Zurich

### La place du test dans l'analyse conjoncturelle

Pour l'industrie, il présente des informations relativement nombreuses, fiables et détaillées. En raison de sa bonne représentativité globale (29% des établissements industriels employant 63% de la main-d'œuvre industrielle du canton participent à cette enquête), les résultats de synthèse (marche des affaires) ou plus particuliers sont disponibles à l'échelon des principales branches. De manière générale, statistiques d'intérêt conjoncturel et résultats du test se complètent ou se corroborent. Ainsi, pour l'industrie, les séries cantonales sur la consommation d'électricité par branche sont des compléments d'information ou des éléments de vérification intéressants car elles constituent, pour le court terme, un indicateur indirect et approximatif de la production industrielle. Inversement, les résultats du test permettent parfois de vérifier le bien-fondé ou l'exactitude de certaines évolutions, de l'emploi par exemple, dont la fiabilité semble encore parfois incertaine à l'échelon de quelques branches économiques. Néanmoins, le test gardera toujours une caractéristique qui le rend indispensable: c'est la connaissance rapide de l'évaluation de la situation présente et future de la part des entrepreneurs.

Cependant, dans un canton où, en 1982, l'industrie regroupe 17% des emplois, la portée des résultats du test ne doit pas être surestimée. Le secteur traditionnel le plus faible et fragile est sous contrôle statistique régulier mais non les activités tertiaires et celles caractéristiques des nouvelles technologies, qui ne s'assimilent pas directement à l'industrie. Ainsi, afin de disposer d'une information plus équilibrée, il serait souhaitable de pouvoir mieux mesurer l'activité du secteur des services au moyen d'une investigation statistique directe. Ce besoin d'information pose toutefois de nombreux problèmes de méthode (que mesurer et comment?) et de moyens.

### Modalités de la régionalisation

A Genève, le *département de l'économie publique*, représenté par le SCS, et la *chambre de commerce et d'industrie* (CCIG) sont les partenaires du KOF. La CCIG et le SCS se partagent les frais facturés par le KOF. Ils collaborent pour recruter les entreprises, alors que le SCS assure les rappels des entreprises, diffuse les résultats détaillés du test aux entreprises participantes, aux associations professionnelles et aux milieux économiques intéressés, rend publics les principaux résultats au moyen des «Reflets conjoncturels», stocke les résultats et peut transmettre, sur demande, des données à des fins statistiques. Les résultats du test font donc partie intégrante des statistiques officielles du canton.

L'expérience genevoise n'est pas unique. En effet, le canton de Berne a joué un rôle précurseur dans la régionalisation du test, puisque les résultats cantonaux existent pour ce canton dès la mi-1976. Genève, Soleure et Thurgovie ont suivi en automne 1977, Vaud à fin 1978, le Valais à fin 1979. En 1980, ce fut Saint-Gall; en 1981, Zurich (résultats publiés dès 1984) et, en 1983, Bâle-Ville et Bâle-Campagne.

Finalement, il est souhaitable que, sans remettre en cause son statut, sa fonction et son rôle complémentaires soient intégrés dans une vision d'ensemble d'un système d'information statistique suisse, afin d'éviter tout risque de redondance de l'information ou de surcharge des entreprises résultant d'une coordination insuffisante des enquêtes statistiques.